

DE L'ATTRACTIVITE A L'HABITABILITE DES TERRITOIRES

Interview d'Olivier Bouba-Olga, chercheur en sciences sociales, directeur du service « études, prospective et évaluations » au Conseil Régional de Nouvelle-Aquitaine



Vous observez les territoires depuis près de 30 ans. Face aux défis des transitions, les territoires sont-ils mobilisés ?

Oui ! Il se passe plein de choses à l'échelle locale, c'est assez foisonnant. Ma position de chercheur mais aussi d'acteur au sein du Conseil régional me conforte dans la conviction que l'échelle locale est une échelle d'observation, d'analyse, et d'action à laquelle il convient aussi de regarder les choses, en complément du national et de l'international. Ce fait local est vraiment à prendre en compte pour répondre aux défis des transitions, pour rester dans le cadre des limites planétaires.

Nous nous intéressons aux dynamiques d'accueil dans les territoires ruraux, en quoi les transitions viennent-elles impacter les politiques d'accueil de nouvelles populations ?

De mon point de vue, cela invite à un changement de perspective. Dans un contexte de ressources planétaires limitées, il faut arrêter les logiques de concurrence territoriale et passer de l'obsession de l'attractivité, à un questionnement fécond : comment assurer le bien-être de tous les habitants dans le respect des limites planétaires, autrement dit comment répondre simultanément et systématiquement aux enjeux environnementaux et sociaux. C'est un changement de paradigme pour les politiques d'accueil. Accueillir oui, mais en répondant aux besoins fondamentaux de tous (se loger, manger, accéder à la santé, à l'emploi, qualité environnementale...). L'hospitalité, voilà le défi. Il faut intégrer l'habitabilité dans les politiques d'accueil des territoires...



Qu'entendez-vous par habitabilité des territoires ?

C'est justement de s'interroger sur la couverture des besoins des habitants à l'échelle des territoires (que l'on parle de métropoles, de grande ville, de ville moyenne... d'urbain ou de rural). Rendre un

territoire habitable, c'est répondre aux besoins de santé, de logement d'emploi mais dans le respect des limites planétaires. Cela questionne les modes d'habiter, la façon de vivre dans les lieux. Cela invite à imaginer des solutions et à être innovant, en particulier sur le sujet des déplacements, qui est sans doute le sujet numéro 1 en milieu rural.

Est-ce un défi ou une opportunité pour les territoires ruraux ?

Les deux ! Accueillir en garantissant le bien-être de tous est un grand défi. Mais il s'invente en effet beaucoup de choses dans les territoires ruraux pour répondre aux enjeux des transitions. Les modes d'habiter attirent des personnes qui souhaitent changer de vie dans un monde en transition. C'est l'opportunité de porter un autre discours sur les ruralités. Mais je me méfie aussi de toute catégorisation. Attention à ne pas opposer métropoles et France périphérique, ou urbain et rural. Les villes sont aussi en pleine mutation et les ruralités sont diverses. Pensons plutôt à articuler les dynamiques, à prendre en compte les spécificités des contextes territoriaux et à impliquer les habitants dans les politiques locales. Innover, trouver des réponses pour tous et toutes invite à faire travailler les nouvelles populations et les populations locales ensemble. Il y a plein de choses à faire en la matière et cette perspective est stimulante !

